

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

12 octobre 2021

**PROPOSITION**

**visant à instituer une commission d'enquête  
parlementaire chargée d'examiner  
les inondations qui ont frappé  
la Belgique en juillet 2021**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR,  
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET  
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES  
PAR  
MME **Vanessa MATZ**

**SOMMAIRE**

Pages

I. Procédure.....	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	4
IV. Discussion des articles et votes.....	8

*Voir:*

Doc 55 **2162/ (2020/2021)**:

001: Proposition de M. Hedebouw et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 oktober 2021

**VOORSTEL**

**tot oprichting van een parlementaire  
onderzoekscommissie belast  
met het onderzoek naar de overstromingen  
in België in juli 2021**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,  
VEILIGHEID, MIGRATIE EN  
BESTUURSZAKEN  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW **Vanessa MATZ**

**INHOUD**

Blz.

I. Procedure.....	3
II. Inleidende uiteenzetting.....	3
III. Algemene bespreking.....	4
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	8

*Zie:*

Doc 55 **2162/ (2020/2021)**:

001: Voorstel van de heer Hedebouw c.s.

05395

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Bert Moyaers

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Christoph D'Haese, Joy Donné, Darya Safai, Yoleen Van Camp N ., Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

**C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:**

cdH	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition au cours de sa réunion du 28 septembre 2021.

### I. — PROCÉDURE

*Mme Yngvild Ingels (N-VA)* qui, à l'entame de la discussion, avait demandé la jonction de la proposition visant à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les circonstances qui ont abouti aux inondations survenues en Belgique en juillet 2021, ainsi que la gestion de cette crise, l'organisation des secours et leur suivi (DOC 55 2168/001) a demandé, avant le vote, que cette proposition soit disjointe de l'examen de la proposition DOC 55 2062/001.

### II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

*M. Nabil Boukili (PVDA-PTB)* constate que de nombreux dysfonctionnements ont émaillé la gestion des inondations de juillet 2021. Dans la mesure où de telles catastrophes risquent de devenir monnaie courante compte tenu du dérèglement climatique. Il faut donc tout faire pour s'y préparer.

Le groupe auquel le membre appartient estime qu'une commission d'enquête parlementaire est l'organe le plus adéquat pour évaluer la gestion avant, pendant et après cette catastrophe particulière et pour formuler des recommandations pour le futur.

Plusieurs points spécifiques devront être examinés par la commission d'enquête. Tout d'abord, elle devra examiner la gestion de la crise, notamment l'adéquation des plans d'urgence et la chronologie du déclenchement des différentes étapes du plan catastrophe. En l'occurrence, en effet, la réaction des autorités a été trop tardive et il a été mis fin beaucoup trop tôt à la phase fédérale.

Elle devra également être attentive à la coordination des secours qui a été catastrophique. De nombreuses personnes sinistrées ont attendu longtemps l'intervention des services de secours, qui visiblement n'avaient reçu aucune directive des autorités. Ces services étaient en outre particulièrement impuissants face à l'ampleur de la catastrophe et ne disposaient pas du matériel adéquat leur permettant d'agir efficacement. Ces inondations ont mis en lumière à quel point la Protection civile a

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergadering van 28 september 2021.

### I. — PROCEDURE

*Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA)* had bij het begin van de bespreking verzocht het voorstel tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de omstandigheden die hebben geleid tot de overstromingen in België van juli 2021, met inbegrip van de aanpak van de crisis, de organisatie van de hulpverlening en de opvolging ervan (DOC 55 2168/001) toe te voegen aan dit voorstel; vóór de stemming heeft zij echter gevraagd haar voorstel los te koppelen van de bespreking van voorstel DOC 55 2062/001.

### II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

*De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB)* stelt vast dat de aanpak van de overstromingen in juli 2021 op talrijke vlakken slecht verlopen is. Alles moet in het werk worden gesteld om op dergelijke natuurrampen voorbereid te zijn, want als gevolg van de klimaatontregeling dreigen ze veel vaker voor te komen.

De fractie van de spreker meent dat een parlementaire onderzoekscommissie de meest geschikte formule is om de aanpak vóór, tijdens en na die buitengewone ramp te evalueren en om aanbevelingen voor de toekomst te formuleren.

De onderzoekscommissie zou zich over meerdere specifieke aspecten moeten buigen. Ten eerste moet zij het crisisbeheer onderzoeken, in het bijzonder de geschiktheid van de noodplannen en de chronologie waarin de diverse fasen van het rampenplan werden afgekondigd. In dit geval hebben de overheden immers te laat gereageerd en werd de federale fase te vroeg stopgezet.

Voorts zou de onderzoekscommissie aandacht moeten besteden aan de coördinatie van de hulpverlening, die zwaar tekort is geschoten. Veel getroffen personen hebben lang moeten wachten op de hulpdiensten, die bovendien duidelijk geen instructies van hogerhand hadden ontvangen. Daarenboven stonden de hulpdiensten volstrekt machteloos tegenover een ramp van dergelijke omvang en beschikten ze niet over het geschikte materiaal om doeltreffend op te treden. De overstromingen in kwestie

souffert des réformes et des économies imposées par les gouvernements précédents.

La commission d'enquête devra également évaluer le suivi des systèmes d'alerte en amont et le fonctionnement des établissements scientifiques comme l'IRM ainsi que les conséquences de l'éparpillement des compétences entre les niveaux de pouvoirs.

L'intervenant constate que les éléments qu'il vient d'énumérer relèvent de la compétence des autorités fédérales et ne pourront donc pas être examinées par la commission d'enquête parlementaire instituée par le Parlement wallon. Dans la mesure où les partis francophones composant le gouvernement fédéral ont soutenu la création d'une commission d'enquête en Wallonie, il serait incompréhensible qu'ils ne soutiennent pas la création d'une telle commission au niveau fédéral.

### III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

*M. Daniel Senesael (PS)* rappelle que, lors de sa réunion du 1<sup>er</sup> septembre 2021, la commission a eu l'occasion d'interroger longuement la ministre de l'Intérieur sur les aspects fédéraux de la gestion des inondations et en particulier la gestion de crise. Il rappelle également que l'urgence a été et est évidemment avant tout sur le terrain pour venir en aide aux sinistrés et assurer la reconstruction. Il constate par ailleurs que la séance plénière a rejeté l'urgence demandée par le groupe PVDA-PTB pour le traitement de la proposition à l'examen.

En outre, la présidente de la Chambre des représentants a pris contact avec les présidents des commissions de l'Intérieur, de la Santé publique, de la Défense et du Climat en vue de l'organisation, à court terme, d'une réunion commune au cours de laquelle la gestion des inondations pourra être abordée de manière transversale. Il lui semble que ce n'est qu'à l'issue de cette réunion que l'on pourra juger, en connaissance de cause, de la nécessité de mettre en place une commission spéciale ou une commission d'enquête parlementaire. Il plaide donc pour le respect de la ligne du temps qui a été décidée au sein de la Conférence des présidents.

Ayant participé aux discussions quant à l'organisation de la réunion commune évoquée par l'intervenant précédent, *M. Nabil Boukili (PVDA-PTB)* observe qu'il y avait de nombreuses divergences de vues quant à l'objet de cette réunion. Ce format ne permet d'ailleurs

hebben aangetoond hoezeer de Civiele Bescherming heeft geleden onder de door de vorige regeringen opgelegde hervormingen en besparingen.

Ook deze aspecten zou de onderzoekscommissie tegen het licht moeten houden: de respons op de stroomopwaarts gelegen waarschuwingssystemen, de werking van wetenschappelijke instellingen zoals het KMI, en de gevolgen van de bevoegdheidsversnippering over de diverse beleidsniveaus.

De spreker stelt vast dat de door hem opgesomde aspecten onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen en derhalve niet kunnen worden onderzocht door de door het Waals Parlement opgerichte parlementaire onderzoekscommissie. Aangezien de Franstalige partijen in de federale regering de oprichting van een onderzoekscommissie op Waals niveau hebben gesteund, zou het onbegrijpelijk zijn mochten zij de oprichting van een dergelijke commissie op federaal niveau niet steunen.

### III. — ALGEMENE BESPREKING

*De heer Daniel Senesael (PS)* herinnert eraan dat de commissie tijdens haar vergadering van 1 september 2021 de minister van Binnenlandse Zaken uitgebreid heeft kunnen ondervragen over de federale aspecten van de aanpak van de overstromingen en in het bijzonder over het crisisbeheer. Hij herinnert eraan dat de urgentie uiteraard vooreerst uitging en -gaat naar het terrein om er de getroffen te helpen en de heropbouw te verzekeren. Voorts stelt hij vast dat de plenaire vergadering de door de PVDA-PTB-fractie gevraagde spoedbehandeling van het ter bespreking voorliggend voorstel heeft verworpen.

Bovendien heeft de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers de voorzitters van de respectieve commissies voor Binnenlandse Zaken, Volksgezondheid, Landsverdediging en Klimaat gevraagd op korte termijn een gemeenschappelijke vergadering te houden waarop de aanpak van de overstromingen vakoverschrijdend kan worden besproken. Volgens de heer Senesael kan pas na een dergelijke vergadering met kennis van zaken worden geoordeeld of een bijzondere commissie dan wel een parlementaire onderzoekscommissie moet worden ingesteld. Hij pleit derhalve voor de inachtneming van het tijdpad dat de Conferentie van voorzitters heeft vastgelegd.

*De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB)* heeft deelgenomen aan de besprekingen over de organisatie van de door de voorgaande spreker vermelde gemeenschappelijke vergadering en merkt op dat er over het doel van die vergadering heel wat meningsverschillen waren. Met

pas d'examiner la problématique comme pourrait le faire une commission d'enquête parlementaire à laquelle la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires confère de larges prérogatives. La tenue de la réunion commune est surtout utilisée comme prétexte au report de la discussion.

*Mme Vanessa Matz (cdH)* considère que la question soulevée par le groupe PVDA-PTB ainsi que par le groupe N-VA qui a déposé une proposition similaire est importante. Elle rappelle qu'au lendemain des inondations, plusieurs groupes politiques avaient plaidé en faveur de la mise en place de cette commission. Si le groupe cdH n'a pas déposé de proposition visant à instituer une commission d'enquête, c'est parce que des textes allant en ce sens avaient déjà été déposés par d'autres.

Il lui paraît que la priorité absolue doit être donnée aux aides que le niveau fédéral peut allouer, le cas échéant en collaboration avec d'autres niveaux de pouvoir, aux personnes sinistrées qui, à l'approche de l'hiver, se retrouvent sans chauffage ou sans logement. Cela étant, une commission d'enquête devant laquelle les ministres compétents devraient s'expliquer serait-elle un frein à l'aide aux sinistrés? Selon elle, ce n'est pas le cas. La mise en évidence de ce qui s'est passé constitue une étape importante du processus de deuil que les sinistrés doivent accomplir. Pour ce faire, il est essentiel de mener un débat transversal. Si on ne peut le faire au moyen d'une réunion commune de plusieurs commissions, alors effectivement, il faudra instituer une commission d'enquête. Force est de constater qu'on a déjà trop tardé. Pour le reste, si une commission d'enquête venait à être mise en place, il est hors de question que celle-ci ne formule que des recommandations qui enfoncent des portes ouvertes.

*Mme Yngvild Ingels (N-VA)* craint pour sa part que l'organisation d'une réunion commune couvrant au même moment un spectre très large de compétences n'aboutisse finalement qu'à noyer le poisson. Comme Mme Matz, elle plaide donc pour la mise sur pied d'une commission d'enquête à même de travailler de manière structurée et d'aborder les questions qui se posent dans un ordre logique. On ne peut en effet parler en même temps de la gestion de crise, de l'impact sur le tissu économique, ou encore de la politique climatique. Il lui paraît que seule la création d'une commission d'enquête parlementaire est de nature à faire toute la transparence.

Elle indique par ailleurs avoir d'ores et déjà demandé, sur la base du principe de publicité de l'administration, que lui soit communiqué le rapport de la cellule d'évaluation du Centre de crise.

die formule kan het vraagstuk trouwens niet op dezelfde manier worden onderzocht als met een parlementaire onderzoekscommissie. Ingevolge de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek beschikt die laatste immers over verregaande bevoegdheden. Het houden van een gemeenschappelijke vergadering wordt vooral gebruikt als voorwendsel om de bespreking op de lange baan te schuiven.

*Mevrouw Vanessa Matz (cdH)* wijst op het belang van het vraagstuk dat te berde werd gebracht door de PVDA-PTB-fractie en door de N-VA-fractie, die ter zake een gelijkaardig voorstel heeft ingediend. Zij herinnert eraan dat vlak na de overstromingen meerdere fracties hadden gepleit voor de instelling van een dergelijke commissie. Aangezien andere fracties zulks dus al hadden gedaan, heeft de cdH-fractie geen eigen voorstel tot instelling van een onderzoekscommissie ingediend.

Volgens de spreekster moet volstrekt voorrang worden gegeven aan de hulp die het federale niveau – eventueel in samenwerking met andere beleidsniveaus – kan verstrekken aan de getroffen en die, met de winter in aantocht, nog zonder verwarming of zonder woonst zitten. Zou een onderzoekscommissie waar de bevoegde ministers verantwoording moeten komen afleggen, de hulp aan de getroffen afremmen? Mevrouw Matz denkt van niet. Het aan het licht brengen van de gebeurtenissen is een belangrijke fase in het rouwproces dat de getroffen moeten doorlopen. Daartoe moet absoluut een vakoverschrijdend debat worden gehouden. Als zulks niet via een gemeenschappelijke vergadering van meerdere commissies kan, dan moet inderdaad een onderzoekscommissie worden ingesteld. Helaas is al veel tijd verloren gegaan. Voor het overige mag het resultaat van een eventuele onderzoekscommissie geenszins zijn dat hooguit wat triviale aanbevelingen worden geformuleerd.

*Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA)* is van oordeel dat een gemeenschappelijke vergadering over een breed spectrum van bevoegdheden uiteindelijk alleen maar verwarring zal stichten. Evenals mevrouw Matz is zij voorstander van een onderzoekscommissie; deze kan structureel te werk gaan en de vraagstukken in een logische volgorde behandelen. Het crisisbeheer, de weerslag op het economisch weefsel en dan ook nog het klimaatbeleid kunnen immers niet allemaal gelijktijdig worden besproken. De spreekster is van oordeel dat alleen een parlementaire onderzoekscommissie volledige klaarheid kan brengen.

Voorts wijst mevrouw Ingels erop dat zij op grond van het beginsel van openbaarheid van bestuur het verslag van de evaluatiecel van het Crisiscentrum alvast heeft opgevraagd.

*M. Franky Demon (CD&V)* souligne que la ministre de l'Intérieur a toujours dit qu'elle était disponible et prête à répondre aux questions posées.

Pour sa part, il est d'avis qu'une commission d'enquête n'est pas nécessaire pour autant qu'on puisse rapidement tirer les leçons des inondations avec les ministres compétents, en ce compris le premier ministre, dans le cadre d'une commission d'apprentissage.

*Mme Yngvild Ingels (N-VA)* s'interroge sur le statut de cette commission d'apprentissage, déjà annoncée par la ministre le 1<sup>er</sup> septembre 2021, et le calendrier de ses travaux. S'agit-il d'une commission au niveau ministériel? Le Parlement y sera-t-il associé et si oui, de quelle manière?

Il est évident que plus le temps passe, plus les partisans d'une commission d'enquête se feront entendre.

*M. Tim Vandenput (Open Vld)* juge que le recours à une commission d'enquête est inutile: il y en a déjà une au niveau du Parlement wallon, les compétences en jeu relevant de la Région wallonne. Rien n'empêche de mener un débat parlementaire sur l'organisation des secours et de la gestion de la crise ou encore sur la politique climatique. Ce débat parlementaire peut très bien avoir lieu en dehors du cadre d'une commission d'enquête.

*M. Ortwin Depoortere (VB)* observe que les prérogatives d'une commission d'enquête parlementaire sont différentes de celles d'une commission permanente ou d'une commission spéciale.

*Mme Julie Chanson (Ecolo-Groen)* rappelle avoir, elle aussi, plaidé très tôt pour l'institution d'une commission d'enquête. Elle ne souscrit toutefois pas au calendrier imposé par le groupe PVDA-PTB. Comme l'a dit Mme Matz, ce dont les sinistrés ont besoin, c'est qu'on apporte une réponse à leurs besoins immédiats, qu'il s'agisse d'une aide financière, d'une indemnisation de la part des compagnies d'assurance ou de la reconstruction de leurs logements. Elle invite d'ailleurs les commissaires qui ne l'auraient pas encore fait à se rendre sur le terrain pour parler avec ces personnes qui, bien souvent, ont tout perdu.

L'intervenante constate que si les entités fédérées ont pris leurs responsabilités, les autorités fédérales sont restées passives. Elle espère donc que la réunion commune annoncée pourra avoir lieu le plus rapidement possible pour inventorier les choses qui n'ont pas fonctionné et proposer des réformes pour éviter qu'une telle situation se reproduise à l'avenir. L'échange de vues qui

*De heer Franky Demon (CD&V)* benadrukt dat de minister van Binnenlandse Zaken altijd heeft gezegd dat ze beschikbaar en bereid was om alle vragen te beantwoorden.

Hij vindt een onderzoekscommissie niet nodig, voor zover in het raam van een zogeheten leercommissie met de bevoegde ministers én de premier snel lering wordt getrokken uit de overstromingen.

*Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA)* heeft vragen bij het statuut van die reeds op 1 september 2021 door de minister aangekondigde leercommissie en bij het voorgenomen tijdpad van de werkzaamheden. Betreft het een commissie op ministerieel niveau? Zal het Parlement bij de werkzaamheden worden betrokken en zo ja, hoe?

Het ligt voor de hand dat naarmate de tijd verstrijkt, de voorstanders van een onderzoekscommissie zich meer en meer roeren.

*De heer Tim Vandenput (Open Vld)* vindt het niet nodig een onderzoekscommissie in te stellen: er werd er al een opgericht in het Waals Parlement en het betreft bevoegdheden van het Waalse Gewest. Niets staat evenwel een parlementair debat over de organisatie van de hulpverlening en het crisisbeheer of over het klimaatbeleid in de weg. Een dergelijk debat kan perfect buiten een onderzoekscommissie worden gehouden.

*De heer Ortwin Depoortere (VB)* wijst erop dat een parlementaire onderzoekscommissie heel andere bevoegdheden heeft dan een vaste commissie of een bijzondere commissie.

*Mevrouw Julie Chanson (Ecolo-Groen)* geeft aan dat ook zij al heel snel voor een onderzoekscommissie heeft gepleit. Ze gaat echter niet akkoord met het door de PVDA-PTB-fractie voorgestelde tijdpad. Zoals mevrouw Matz heeft gezegd, is het zaak de hoogste noden van de slachtoffers te lenigen: financiële ondersteuning, schadeloosstelling door de verzekeringsmaatschappij, wederopbouw van de woning enzovoort. Voorts vraagt ze de commissieleden die dit nog niet zouden hebben gedaan, ter plaatse te gaan en het gesprek aan te gaan met de lokale bevolking; velen van hen zijn alles kwijt.

De spreekster wijst erop dat de deelstaten hun verantwoordelijkheid hebben genomen, maar dat de federale overheid passief is gebleven. Daarom hoopt ze dat de aangekondigde gemeenschappelijke vergadering zo snel mogelijk plaatsvindt, zodat de balans kan worden opgemaakt van wat niet heeft gewerkt, en hervormingen kunnen worden voorgesteld om te voorkomen dat

a eu lieu le 1<sup>er</sup> septembre avec la ministre de l'Intérieur n'a pas permis de répondre à toutes les questions. Ce n'est qu'après avoir entendu les ministres compétents qu'on pourra passer, si nécessaire, à une nouvelle étape, que ce soit sous la forme d'une commission d'enquête parlementaire ou d'une commission spéciale.

*M. Nabil Boukili (PVDA-PTB)* constate que certains membres paraissent ignorer la spécificité d'une commission d'enquête parlementaire à laquelle le législateur a donné des pouvoirs plus étendus que ceux d'autres commissions parlementaires. Il ne conteste pas que la priorité doit être donnée à l'organisation de l'aide matérielle et financière sur le terrain et estime que la création d'une commission d'enquête pourrait être un incitant plutôt qu'un frein en la matière. Si l'on regarde ce qui se passe sur le terrain, peu de choses ont été faites.

Il ajoute qu'une commission d'enquête n'entendrait pas seulement les ministres compétents mais également les représentants d'une série de services (Centre de crise, Protection civile, pompiers) dont les défaillances ne relèvent pas de la compétence des autorités régionales. Pourquoi les partis qui ont été favorables à la mise sur pied rapide d'une commission d'enquête parlementaire au niveau wallon, n'ont-ils pas mis en avant à l'époque les mêmes arguments?

Une réunion commune de plusieurs commissions ne débouchera sur rien. Le débat n'y sera pas structuré et ne pourra donner lieu à la formulation de recommandations. L'efficacité de cette formule laisse donc à désirer.

*Mme Yngvild Ingels (N-VA)* donne deux illustrations des raisons pour lesquelles une réunion commune de plusieurs commissions avec les ministres compétents ne suffira pas.

La première concerne le rôle de l'IRM et la manière dont ses avertissements sont interprétés et traités.

La seconde a trait au rôle de la Croix-Rouge. Si la ministre Verlinden a abordé cette question au cours de l'échange de vues du 1<sup>er</sup> septembre, elle a reconnu qu'elle n'avait aucune compétence pour intervenir.

een dergelijke situatie zich opnieuw voordoet. Bij de gedachtewisseling van 1 september met de minister van Binnenlandse Zaken konden niet alle vragen worden beantwoord. Pas nadat alle bevoegde ministers zijn gehoord, zal zo nodig een nieuwe stap kunnen worden gezet, zij het met een parlementaire onderzoekscommissie dan wel met een bijzondere commissie.

*De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB)* stelt vast dat sommige leden kennelijk niet vertrouwd zijn met de specificiteit van een parlementaire onderzoekscommissie, waaraan de wetgever ruimere bevoegdheden heeft toegekend dan aan andere parlementaire commissies. De spreker betwist niet dat voorrang moet worden gegeven aan de materiële en financiële hulp ter plaatse; volgens hem zou de instelling van een onderzoekscommissie zulks zelfs eerder kunnen bevorderen dan in de weg staan. Hoe dan ook is voor de getroffen bevolking nog maar weinig gedaan.

Hij voegt eraan toe dat een onderzoekscommissie niet alleen de bevoegde ministers zou horen, maar ook de vertegenwoordigers van meerdere diensten (Crisiscentrum, Civiele Bescherming, brandweerlieden); mochten voor hun optreden tekortkomingen worden vastgesteld, dan kunnen de gewestoverheden daar niet op worden aangesproken aangezien zij niet bevoegd zijn. Waarom hebben de partijen die tot de snelle instelling van een parlementaire onderzoekscommissie op Waals niveau hebben opgeroepen, destijds niet dezelfde argumenten aangevoerd?

Een gemeenschappelijke vergadering van meerdere commissies zal niets uithalen. Het debat zal niet gestructureerd verlopen en er zullen geen aanbevelingen uit kunnen voortvloeien. Of een dergelijke werkwijze doeltreffend is, is nog maar zeer de vraag.

*Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA)* geeft twee voorbeelden waarom een gemeenschappelijke vergadering van meerdere commissies met de bevoegde ministers niet zal volstaan.

Ten eerste is er de rol van het KMI en de manier waarop diens waarschuwingen worden geïnterpreteerd en opgevolgd.

Ten tweede is er de rol van het Rode Kruis. Minister Verlinden is daarop ingegaan tijdens de gedachtewisseling van 1 september, maar heeft meteen gesteld dat ze niet bevoegd was om op te treden.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET  
VOTES

Article 1<sup>er</sup>

Cet article qui institue une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner la gestion des inondations de juillet 2021 ne donne lieu à aucune remarque autre que celles formulées au cours de la discussion générale.

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 11 voix contre 6.

Par conséquent, l'ensemble de la proposition est rejeté.

*La rapporteure,*

Vanessa MATZ

*Le président,*

Ortwin DEPOORTERE

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN  
STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel, dat de instelling beoogt van een parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de overstromingen in België in juli 2021, worden geen andere opmerkingen gemaakt dan die welke tijdens de algemene bespreking zijn geformuleerd.

Artikel 1 wordt verworpen met 11 tegen 6 stemmen.

Dientengevolge wordt het gehele voorstel verworpen.

*De rapportrice,*

Vanessa MATZ

*De voorzitter,*

Ortwin DEPOORTERE